

Lucienne Desnoues, « Le kaki et le kiwi » in *Le compotier* (1982)

Le kaki et le kiwi
Le kaki dit au kiwi,
D'un petit ton réjoui,
D'un petit ton délicat:
«Nous portons des noms en "k".
Soyez l'ami du kaki.»
Et d'un petit air exquis,
D'un petit air ébloui,
Conquis, le kiwi dit oui.

Remarque préalable :

Ce poème conviendra sans doute particulièrement bien aux enfants d'école primaire pour qui il sera une occasion de découvrir la poésie. Si l'on souhaite travailler avec des élèves des petites classes, l'approche devrait être d'abord complètement orale ; avec des plus âgés on pourra aller plus loin, en passant par la lecture.

On a volontairement limité l'utilisation de termes techniques que le professeur sera libre d'utiliser ou non, en fonction de son parcours pédagogique.

1^{ère} approche

Lecture du texte par l'enseignant pour permettre aux élèves de formuler leurs premières impressions et, notamment, leur faire émettre

- un jugement de gout : le texte leur plait-il et pourquoi ?
- une interprétation du sens.

Observations

1. Une pièce miniature :
 - a. Deux « personnages » se parlent : de qui ou de quoi s'agit-il ?
 - b. Que se disent-ils ?
 - c. Pourquoi ces deux-là spécialement ?
2. Les sonorités
Écouter les répétitions de sons.

3. Les jeux sur les mots et les répétitions

Chercher le sens des mots qu'on ne connaît pas (éventuellement par le biais d'un texte à trou, d'un rébus dessiné...).

Quel effet donnent-ils ?

Pour aller plus loin dans l'étude du poème

1. Un poème

- Essai de définition de la poésie : pourquoi ce petit texte est-il un poème ?
- Observer le mètre et les rimes.
- Recherche : tous les poèmes sont-ils rimés ? Ont-ils tous un nombre de syllabes égal dans une strophe ?

2. Un jeu sonore

- Ce sont les sons qui ont dicté le choix des deux fruits : « k », « i », « a »
- Observer les différentes manières dont ces sons s'écrivent dans le texte.
- « Nous portons des noms en "k" » : arrive-t-il qu'on écrive les sons comme on les prononce (« phonétiquement ») plutôt que comme on les écrit : dans quel cas ?
- Le poème est-il gai ou triste ? d'où vient cette impression ?

3. Une tradition proche de la comptine

Le poème ressemble à une comptine : recherche de comptines enfantines.

Lucienne Desnoues a écrit d'autres textes qui s'inspirent aussi de jeux de mots et de sonorités : voir *Le pêcheur de pêches* dans ce recueil.

Elle était la femme d'un autre poète (Jean Mogin) et la belle-fille d'un troisième, Norge. Lire *La faune* de ce dernier dans le recueil. Observer les ressemblances avec *Le kaki et le kiwi*.

Pour se réapproprier le texte

1. Représenter le poème sous forme de dessin ou de bande dessinée.
2. Exercices de calligraphie : dessiner les différents mots du poème en « ki » et « ka », en tâchant d'intégrer leur sens dans le dessin.

3. Dans ce qu'on appelle le « langage SMS », on écrit les mots phonétiquement, on utilise par exemple « à 2 main », « lla », « kko »... Écrire un poème de cette façon.
4. Certains mots français sont tirés de la ressemblance sonore (tictac, tintinnabuler). Après avoir recherché quelques exemples, écrire un petit poème, à la manière de L. Desnoues, par exemple une « salade de fruits poétique ».
5. Choisir deux autres végétaux ou animaux et les faire dialoguer dans un poème.
6. Réciter le poème.

À lire

Ça rime et ça rame (Espace nord)

Ponge, *Le parti-pris des choses*

Norge, *Poésies* (Poésie Gallimard)